

CARACTERISATION DE L'ENTREPRENARIAT AGRICOLE ET SA CONTRIBUTION DANS LE REVENU ET LE BIEN-ETRE DES MENAGES DANS LA VILLE DE MADAOUA AU NIGER.

Résumé

Au Niger, la promotion de l'entrepreneuriat agricole est l'une des solutions pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire récurrentes. L'objectif de l'étude est d'analyser l'entrepreneuriat agricole et sa contribution dans le revenu et le bien-être des ménages. La méthodologie s'est basée sur une enquête auprès de 154 entrepreneurs agricoles (39 en agriculture, 82 en élevage et 33 en agroalimentaire) échantillonnés de manière aléatoire. L'analyse des données a consisté en des statistiques descriptives et des tests statistiques de comparaison de groupes (ANOVA et Khi2) au seuil de 5%. Les résultats de l'étude montrent que la majorité des entrepreneurs évoluent dans l'informel (65%) et de manière individuelle (82%). Malgré que l'écrasante majorité des entrepreneurs (96%) sont formés en entrepreneuriat, seulement 43% possèdent un plan d'affaire. Les entreprises sont essentiellement financées par des subventions (76%) et des fonds propres (20%). Dans l'ensemble, l'entrepreneuriat agricole contribue à 58% du revenu des ménages et à 57% des dépenses mensuelles des ménages. Les principales contraintes de l'entrepreneuriat agricole sont liées aux ravageurs/maladies (55%), aux insuffisances de matériels (54%), à la mévente (46%) et au vol (15%). Ces résultats peuvent orienter les actions de promotion de l'entrepreneuriat agricole en milieu rural afin de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire des ménages.

Mots-clés : Entrepreneuriat agricole, Revenu, Pauvreté, Insécurité alimentaire, Niger.

Introduction

L'économie du Niger est basée essentiellement sur les activités agricoles qui occupent la grande majorité des populations du pays. Le secteur agricole et animal contribue à près de 43% au PIB et fournit 44% des recettes d'exportation (INS-Niger, 2023). Toutefois, cette performance des activités agricole n'est pas à son potentiel maximum en raison de nombreuses contraintes notamment climatiques, édaphiques, biotiques et socio-économiques. Il en résulte une faible productivité agricole et une insécurité alimentaire et nutritionnelle chroniques, qui affectent les moyens d'existence des populations surtout rurales. En effet, chaque année, entre 15 et 20 % de la population se trouve en insécurité alimentaire et nutritionnelle. En plus, 45,3 % de la population est pauvre (Banque Mondiale, 2025).

Dans ce contexte, le développement socio-économique du Niger passe par des stratégies visant à lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages. C'est pour cette raison que l'Etat du Niger et ses partenaires au développement ont élaboré et mettent en œuvre des programmes de promotion de l'entrepreneuriat agricole dans toutes les régions du pays (MEJ-Niger, 2019). C'est le cas du partenariat avec la Société Néerlandaise de Développement (SNV) qui développe des bonnes pratiques sur la création d'emploi et l'entrepreneuriat pour la transformation des chaînes de valeurs agroalimentaires (SNV, 2025). La région de Tahoua et le département de Madaoua font partie des zones vulnérables et ciblées pour les activités d'entrepreneuriats agricoles.

Dans la littérature économique, la question de l'entrepreneuriat agricole a été abordée par de nombreux auteurs. Les investissements dans ce secteur doivent prioriser l'acquisition de

compétences, l'agriculture, l'élevage et l'autonomisation des petites entreprises agricoles rurales (Agi et al, 2017). Dicko et al (2024) montrent qu'au Mali, 46% des entrepreneurs entreprennent à cause du chômage, 35% par besoin d'autonomie, 8% sont motivés par l'insuffisance des salaires et 11% pour subvenir au besoin des ménages. Les initiatives entrepreneuriales agricoles ont des impacts positifs sur la sécurité alimentaire en contribuant à améliorer la disponibilité et l'accès aux aliments, notamment à travers l'augmentation de la production locale et la réduction des prix des denrées de base (Coulibaly, 2024). Ainsi, l'entrepreneuriat est un moyen par excellence de lutte contre la pauvreté ou de survie en augmentant le revenu et le bien-être économique et social des ménages (Dicko et al, 2024 ; Carter, 2011 ; Saridokisa et al, 2021 ; Muhammad et al, 2021). Les entreprises agricoles sont viables. L'utilisation de la main d'œuvre salariée, le renforcement des capacités, l'expérience et la motivation de l'entrepreneur influencent positivement la viabilité des entreprises agricoles (Batonwero et al, 2023). Les contraintes de l'entrepreneuriat agricole sont nombreuses notamment l'accès limité au financement, les défis climatiques et les instabilités socio-politiques (Coulibaly, 2024 ; Loga et al, 2017 ; Djodjo, 2018 ; Zengbe, 2024). Une autre contrainte majeure est l'absence de structures de financement appropriées susceptibles de favoriser l'accès au financement à moindre coût, avec des conditions moins contraignantes (Ahouissou, 2011). Face à ces contraintes, les entrepreneurs ruraux agricoles mettent en œuvre des stratégies multiples et multiformes pour le financement de leurs activités (Wokou et Sodji, 2021).

Les recherches sur l'entrepreneuriat agricole sont justifiées particulièrement pour le Niger, où d'après les investigations, aucune étude scientifique n'a été réalisée notamment dans la zone de Madaoua. D'où l'intérêt de la présente recherche, qui a pour objectif de caractériser l'entrepreneuriat agricole et sa contribution dans le revenu et le bien-être des ménages. Il s'agit spécifiquement de : i) caractériser l'entrepreneuriat agricole dans la ville de Madaoua ; ii) déterminer la contribution de l'entrepreneuriat agricole dans la création d'emplois, le revenu et les dépenses des ménages ; iii) identifier les contraintes de l'entrepreneuriat agricole et proposer des solutions.

Matériel et Méthodes

Site d'étude, échantillonnage et collecte de données

L'étude a été conduite dans la ville de Madaoua chef-lieu de la commune et du département. La position géographique de la ville aux méridiens est de 5° 45" et 6° 30" et les parallèles 13° 40" et 14° 20". Elle est située à environ 200 km au Sud-Est de la ville de Tahoua (chef-lieu de la région) et à 505 km de Niamey, la capitale du Niger. La commune de Madaoua couvre une superficie d'environ 722 km² est limitée à l'Est par la Commune Rurale d'Ourno, à l'Ouest par les communes de Galma et Arzéri, au Sud par les communes de Sabon Guida et de Bangui ; au Nord par la commune de Karofane, département de Bouza. Elle s'étend d'Est à Ouest sur environ une distance de 25 km, du Nord au Sud sur moins de 10 Km et de l'Est vers le Nord sur 30 km (Hachimou et al, 2018). L'agriculture (pluviale et irriguée) et l'élevage sont les principaux moyens d'existence des populations. La zone est connue surtout pour sa production des cultures maraîchères notamment l'oignon, la tomate et le chou (Hachimou et al, 2018). Elle est également très connue pour la transformation de la viande appelée « Kilichi » en haoussa.

La ville de Madaoua a été choisie parce qu'elle a connu des programmes d'entrepreneuriat agricole comme « Jeunes Entrepreneurs et d'Emploi au Niger (JEEN) mis en œuvre par l'ONG Société Néerlandaise de Développement (SNV). Au total, 154 personnes entrepreneurs agricole (agriculture, élevage et transformation des produits agricoles) ont été

échantillonnées de manière aléatoire et enquêtées dans les différentes parties de la ville : Massaraouta (13) ; Alkalaoua (16) ; Djamoul (15) ; Tsakaoua (13), Gabass (14) ; Sabon Gari (13) ; Roumji (16) ; Zoulanké (12) ; Dar Essalam (17) ; Agadestaoua (12) ; Madaoua Peulh (13). La pratique de l'entrepreneuriat était le principal critère de choix des enquêtés.

Le questionnaire élaboré a été digitalisé sur le serveur de Kobocollect puis téléchargé sur des téléphones Android via l'application kobocollect. Les données ont été collectées auprès des chefs d'entreprises agricoles. Les personnes ont été enquêtées en face à face dans leur domicile ou sur les lieux de leurs activités pendant la journée. La collecte des données a pris 2 mois (octobre à novembre 2024).

Méthodes et Outils de Traitement et d'Analyse des Données

Les données qualitatives et quantitatives collectées ont été exportées sur le logiciel (Statistical Package for the Social Sciences) SPSS version 25. Après vérification et nettoyage, des statistiques descriptives ont été calculées et des tests statistiques de comparaison de groupes (Khi2 et ANOVA) au seuil de 5% ont été effectués. Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et figures.

Résultats

Caractéristiques socio-économiques des personnes enquêtées

Les caractéristiques qualitatives sont présentées dans le tableau 1. L'agriculture (57%), l'élevage (61%) et le commerce (68%) constituent les principales activités économiques des personnes enquêtées. Dans l'ensemble, les hommes pratiquent plus l'entrepreneuriat (67%) comparés aux femmes (33%). Tous les entrepreneurs en agriculture sont des hommes (100%), la majorité en élevage sont des hommes (65%). Par contre, la majorité des entrepreneurs en agroalimentaire sont des femmes (67%). Ces résultats statistiques montrent une différence fortement significative ($P < 0,01$) entre les types d'entrepreneuriat agricole et le sexe.

La grande majorité des personnes enquêtées sont mariées (82%) mais il n'existe pas de différence entre les types d'entrepreneurs lié au statut matrimonial. La majorité des personnes enquêtées sont âgées de 31 à 44 ans et cela quel que soit le type d'entrepreneur. La différence d'âge entre les types d'entrepreneurs (Agriculture, élevage et agroalimentaire) est statistiquement fortement significative ($P < 0,01$).

L'alphabétisation/coranique reste le niveau d'instruction le plus dominant des personnes enquêtées (60%) avec respectivement 70%, 60% et 49% pour les entrepreneurs en agriculture, élevage et agroalimentaire. La différence du niveau d'instruction entre les types d'entrepreneurs (Agriculture, élevage et agroalimentaire) est statistiquement significative ($P < 0,05$).

Peu d'entrepreneurs (14%) sont membres d'une organisation paysanne et seulement 10% ont un contact avec les services d'encadrement techniques. Mais la différence du contact avec les structures d'encadrement entre les types d'entrepreneurs (Agriculture, élevage et agroalimentaire) est n'est pas statistiquement significative.

Dans l'ensemble, la majorité des entrepreneurs possèdent des petits ruminants (79%) mais une faible proportion sont propriétaires de gros ruminants (23%). La différence en termes de possession d'animaux (petits et gros ruminants) entre les types d'entrepreneurs (Agriculture, élevage et agroalimentaire) est fortement significative au plan statistique ($P < 0,01$).

La possession de moto est plus importante chez les entrepreneurs en agriculture (82%) comparée aux entrepreneurs en élevage (51%) et en agroalimentaire (33%). Cette différence

est statistiquement très fortement significative ($P < 0,001$). La possession de charrette est plus importante chez les entrepreneurs en agriculture (41%) comparée aux entrepreneurs en agroalimentaire (27%) et en élevage (19%). Cette différence est statistiquement significative ($P < 0,05$).

Le tableau 2 présente les résultats sur les caractéristiques quantitatives des personnes enquêtées. Dans l'ensemble, la superficie moyenne agricole est de 0,97 ha. Cette superficie est plus élevée pour les entrepreneurs en agriculture (1,90 ha) comparée aux autres (0,55 ha pour les entrepreneurs en élevage et 0,85 ha pour les entrepreneurs en agroalimentaire). Cette différence de superficie est du point de vue statistique, très fortement significative ($P < 0,001$) entre les différents types d'entrepreneurs.

Dans l'ensemble, la taille moyenne du ménage est de 7,52 personnes. Elle est plus élevée pour les entrepreneurs en agriculture (8,38), comparée aux autres (6,84 personnes pour les entrepreneurs en élevage et 8,21 personnes pour les entrepreneurs en agroalimentaire). Cette différence de la taille de ménage n'est pas statistiquement significative entre les différents types d'entrepreneurs.

Dans l'ensemble, le nombre d'années d'expérience des entrepreneurs est de 6,54. Ce nombre est plus élevé pour les entrepreneurs en agriculture (8,08), comparé aux entrepreneurs en élevage (5,98) et aux entrepreneurs en agroalimentaire (6,12). Cette différence du nombre d'années d'expérience en entrepreneuriat agricole est statistiquement significative entre les différents types d'entrepreneurs ($P < 0,05$).

Type d'Entreprise et Organisation dans la Conduite de l'Activité

Les résultats des investigations montrent que dans le domaine de la production agricole 41% des entreprises sont formelles et 59% sont informelles alors que dans le domaine de l'élevage 35% sont formelles contre 65% d'informels (Tableau 3). Quant au secteur de l'agroalimentaire 70% des entreprises sont formelles et que 30% ne le sont pas.

En matière de types d'entreprises, 100% des entreprises sont individuelles en production agricole, 98% sont individuelles en élevage et enfin seulement 18% des entreprises le sont en agroalimentaire contre donc 82% qui sont collectives. Statistiquement, il existe une différence fortement significative ($P < 0,01$) entre le type d'entreprise et les différents entrepreneurs (en agriculture, élevage et agroalimentaire). Cette différence est cependant très fortement significative ($p < 0,001$) entre l'organisation d'activités et les différents entrepreneurs.

Formation en Entrepreneuriat et Possession d'un Plan d'Affaires

L'investigation a permis de constater que 100% des entrepreneurs dans l'agriculture ont reçu une formation en entrepreneuriat tout comme les entrepreneurs en élevage, alors que 82% des entrepreneurs en agroalimentaire ont été formés dans cette thématique (Tableau 4).

Les entreprises qui n'ont pas de plan d'affaires s'élèvent à 61% en agriculture et à 65% en élevage tandis qu'en agroalimentaire 57% ont un plan d'affaires. Les subventions constituent les principales sources de financement en agriculture, en élevage et en agroalimentaire puisqu'elles sont respectivement de 68% ; 70% et 57%. Statistiquement, il existe une différence très fortement significative ($P < 0,001$) entre la formation en entrepreneuriat et les différents entrepreneurs (en agriculture, élevage et agroalimentaire). Cependant, il n'y a pas de différence statistique entre la possession du plan d'affaires et les types d'entrepreneurs.

Sources de Financement de l'Entrepreneuriat

Dans l'ensemble, le financement des entrepreneurs est assuré par les subventions des partenaires (76%) et un peu d'apport personnel (20%) (Figure 1). Au niveau des deux secteurs que sont l'agriculture et l'élevage, l'absence totale du crédit en tant que source de financement est constatée et les subventions constituent les principales sources puisqu'elles représentent 70%. Mais en agroalimentaire, les sources de financement des activités entrepreneuriales sont de 25% comme apports personnels, 57% sous forme subventions et 18% provenant de crédits.

Niveau de Capital de l'Entreprise par Secteur d'Activité

Dans l'ensemble, le capital moyen des entreprises est de 181 664,57. Ce capital est plus important pour les entreprises en élevage (194 975, 90 FCFA) et en agroalimentaire (193 484, 85 FCFA) comparés à l'entreprise en agriculture (143 333, 54 FCFA) (Tableau 5). Cependant, cette différence de capital n'est pas statistiquement différente entre les types d'entreprises (Agriculture, élevage et agroalimentaire).

Revenu Mensuel et Contribution de l'Entrepreneuriat Agricole

Sur la base des résultats obtenus, le revenu moyen mensuel pour l'ensemble des ménages enquêtés est de 54 848,48 FCFA. Ce revenu est plus élevé pour les ménages de l'entreprise agroalimentaire (63 000 FCFA) comparé aux autres ménages des entreprises (48 333,33 FCFA pour l'élevage et 46 666,67 FCFA pour l'agriculture) (Tableau 6). Le revenu moyen mensuel de l'entrepreneuriat agricole pour l'ensemble des entrepreneurs est de 31 551,72 FCFA. Ce revenu est plus élevé pour les entrepreneurs de l'entreprise d'élevage (37 000 FCFA) comparé aux autres entrepreneurs (29 062,50 FCFA pour agroalimentaire et 26 666,67 FCFA pour l'agriculture). Dans l'ensemble, la contribution de l'entrepreneuriat dans le revenu mensuel des ménages est de 58%. Cette contribution est plus importante chez l'entreprise en élevage (77%) comparée aux autres entreprises (57% en agriculture et 46%).

Dépenses Mensuelles des Ménages et Contribution de l'Entrepreneuriat Agricole

Dans l'ensemble, la dépense mensuelle moyenne en alimentation des ménages enquêtés est de 22 500 FCFA. Cette dépense est plus élevée pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en élevage comparés aux autres ménages ayant l'agriculture et l'agroalimentaire comme activités d'entreprise (Tableau 7). Globalement, la dépense mensuelle moyenne en alimentation fournie par l'entrepreneuriat est de 12 736,84 FCFA. Cette dépense est plus élevée pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en élevage comparés aux autres ménages ayant l'agriculture et l'agroalimentaire comme activités d'entreprise. En général, la contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en alimentation des ménages est de 57%. Cette contribution est plus importante pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en agroalimentaire (70%) comparés aux autres ménages ayant l'agriculture (50%) et l'élevage (44%) comme activités d'entreprise.

Dans l'ensemble, la dépense mensuelle moyenne en éducation des ménages enquêtés est de 9 944,44 FCFA. Cette dépense ne varie pratiquement pas en fonction de type d'entreprise agricole. Globalement, la dépense mensuelle moyenne en éducation fournie par l'entrepreneuriat est de 8 111,11 FCFA. Cette dépense est plus élevée pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en élevage comparés aux autres ménages ayant l'agriculture et l'agroalimentaire comme activités d'entreprise. En général, la contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en éducation des ménages est de 82%. Cette contribution est plus importante pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en élevage (94%) comparés aux autres ménages ayant l'agriculture (50%) et l'agroalimentaire (80%) comme activités d'entreprise.

Dans l'ensemble, la dépense mensuelle moyenne en santé des ménages enquêtés est de 14 111,11 FCFA. Cette dépense ne varie pratiquement pas en fonction de type d'entreprises agricoles. Globalement, la dépense mensuelle moyenne en santé fournie par l'entrepreneuriat est de 8 294,12 FCFA. Cette dépense est plus élevée pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en agroalimentaire comparés aux autres ménages ayant l'agriculture et l'élevage comme activités d'entreprise. En général, la contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en santé des ménages est de 59%. Cette contribution est plus importante pour les ménages exerçant les activités d'entreprise en élevage (66%) comparés aux autres ménages ayant l'agriculture (33%) et l'agroalimentaire (59%) comme activités d'entreprise.

Contraintes par Secteur d'Activités Entrepreneuriales

Les ravageurs et les maladies sont des contraintes majeures pour les entrepreneurs en élevage (92%) et en agriculture (26%) (Figure 2). L'insuffisance de matériels est une contrainte importante des entrepreneurs en agriculture (56%), en agroalimentaire (27%) et en élevage (14%). La mévente est une contrainte majeure pour les entrepreneurs en agroalimentaire (48%). Le vol est plus important pour les entrepreneurs en élevage (17 %). Le prix bas des produits est une contrainte non négligeable des entrepreneurs en agroalimentaire (10%).

DISCUSSION

L'entrepreneuriat agricole est une importante pratique dans la ville de Madaoua. Dans le secteur de l'élevage, l'embouche de petits ruminants est la principale activité exercée. En agriculture, c'est le maraîchage qui domine avec la culture de l'oignon, du chou et de la tomate. Pour ce qui est de l'agroalimentaire, c'est la transformation des produits agricoles (viande, niébé) qui est pratiquée. Quel que soit le type d'entreprise considéré, la majorité d'elles évoluent individuellement et de façon informelle. Toutefois, il est observé un début de formalisation surtout au niveau des entreprises agroalimentaires. Cette situation est à la faveur des interventions des projets qui les accompagnent dans ce processus de formalisation. Il faut également ajouter les incitations de l'Etat à travers les facilités de formalisation offertes par les chambres d'industrie et de commerce et des services des impôts. Ces résultats confirment les conclusions d'Ado (2022) au Niger qui a souligné que l'intention de l'entrepreneur est un élément cardinal dans le processus de formalisation de son entreprise. Selon cet auteur, lorsqu'il espère avoir accès aux subventions ou aux soutiens financiers de l'Etat, il évoluera vers la formalisation.

L'écrasante majorité des entrepreneurs est formée sur leurs activités mais peu d'entre eux possèdent un plan d'affaires. Il existe une différence statistiquement significative ($P < 0,001$) d'une part entre la formation en entrepreneuriat et les types entreprises (Agriculture, élevage et agroalimentaire) et d'autre part entre la possession du plan d'affaires et les types entreprises. Ce résultat est différent de ceux de Dicko et al (2024) au Mali qui ont trouvé que 90 % des entrepreneurs n'a pas suivi une formation relative à l'exercice quotidien de leurs activités.

Dans l'ensemble, le capital moyen des entreprises est de 181 664,57. Les subventions des partenaires constituent les principales sources de financement de tous les types d'entreprises agroalimentaires. En dehors du secteur agroalimentaire, les crédits sont quasiment inexistantes pour ces entrepreneurs. Ces résultats complètent les conclusions de Wokou et Sodji (2021) au Bénin, qui ont rapporté que les producteurs ruraux mettent en œuvre des stratégies multiples et multiformes pour le financement de leurs activités de productions agricoles. Ils ont remarqué que les stratégies sont rangées en deux grands groupes : les stratégies permettant le financement agricole à court terme, et les stratégies à moyen ou à long terme. En général, les producteurs combinent plusieurs stratégies, pour obtenir une stratégie plus complexe et

beaucoup plus efficace, afin d'atteindre leur objectif majeur d'appui financier à leurs activités agricoles. L'accès au crédit est un facteur indispensable au développement de l'entrepreneuriat (Djodjo, 2018). Le revenu moyen mensuel de l'entrepreneuriat agricole pour l'ensemble des entrepreneurs est de 31 551,72 FCFA.

Dans l'ensemble, la contribution de l'entrepreneuriat dans le revenu mensuel des ménages est de 58%. Cependant, cette contribution dans la dépense mensuelle en alimentation des ménages est de 57%. Globalement, la contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en éducation des ménages est de 82%. En général, elle est de 59% dans la dépense mensuelle en santé des ménages. Ces résultats sont similaires à ceux de Coulibaly (2024) au Mali, qui avait conclu que les initiatives entrepreneuriales agricoles ont des impacts positifs sur la sécurité alimentaire. Cela, en contribuant à améliorer la disponibilité et l'accès aux aliments, notamment à travers l'augmentation de la production locale et la réduction des prix des denrées de base. Ainsi, l'entrepreneuriat agricole est un moyen par excellence de lutte contre la pauvreté comme en attestent de nombreuses études. L'entrepreneuriat dans l'agriculture irriguée améliore le bien-être socioéconomique et la résilience des ménages agricoles dans les régions de Sédhiou et Tambacounda au Sénégal (Chege et al, 2022). En Uganda, l'agro-industrie augmente le revenu des ménages et le bien-être économique, en particulier dans les zones rurales où le taux de pauvreté est élevé (Saridokisa et al, 2021). Au Pakistan, l'entrepreneuriat informel des femmes joue un rôle important dans le revenu et le bien-être familial, économique et social en autonomisant les femmes (Muhammad et al, 2021).

Toutefois, les avantages financiers de l'entrepreneuriat sont multiples et comprennent différents types et montants de récompenses à différentes étapes du cycle de vie de l'entreprise. Ces avantages ne sont pas seulement déterminés par la rationalité commerciale, mais sont également influencés par les besoins des ménages qui évoluent au fil du temps. Par conséquent, l'analyse des avantages liés à l'entrepreneuriat nécessite une approche qui saisit les processus de prise de décision en matière de récompenses tout au long du cycle de vie de l'entreprise, tout en contextualisant les décisions de récompense au sein du ménage entrepreneurial (Carter, 2011). En Chine, l'évaluation du bien-être subjectif, en termes de satisfaction professionnelle et personnelle, est plus élevée chez les entrepreneurs qui bénéficient d'un niveau élevé de soutien familial et de confiance institutionnelle, ainsi que chez ceux qui résident dans des provinces où ces niveaux sont également élevés. De plus, la confiance des entrepreneurs dans les institutions est plus importante pour leur satisfaction professionnelle dans les provinces où le niveau moyen de confiance institutionnelle est plus élevé (Xu et al, 2021).

La viabilité des entreprises agricoles est influencée positivement par l'utilisation de la main d'œuvre salariée, le renforcement des capacités, l'expérience et la motivation de l'entrepreneur (Batonwero et al, 2023 ; Zengbe, 2024). Les ravageurs et les maladies constituent les contraintes majeures pour les entrepreneurs en élevage et en agriculture. L'insuffisance de matériels est aussi une contrainte importante des entrepreneurs en agriculture, en agroalimentaire et en élevage. La mévente est un obstacle pour les entrepreneurs en agroalimentaire. Le vol est plus important pour les entrepreneurs en élevage. Le prix bas des produits est une contrainte non négligeable des entrepreneurs en agroalimentaire. Les contraintes évoquées complètent les constatations de nombreux auteurs. Au Cameroun, l'une des principales contraintes des micros entrepreneurs ruraux est l'absence de structures de financement appropriées susceptibles de favoriser leur accès au financement à moindre coût avec des conditions moins contraignantes (Ahouissou, 2011). Au Bénin, l'entrepreneuriat agricole est freiné par des difficultés liées à la main-d'œuvre, au foncier, au financement aux activités agricoles, et au transport (Loga et al, 2017). Au Mali, les obstacles

structurels et conjoncturels auxquels font face les entrepreneurs agricoles sont l'accès limité au financement, les défis climatiques et les instabilités socio-politiques (Coulibaly, 2024). En République Démocratique Du Congo, le manque d'esprit de créativité et l'ignorance d'investir sont les principaux obstacles de l'entrepreneuriat agricole (Zengbe, 2024).

Conclusion

L'analyse des caractéristiques de l'entrepreneuriat agricole montre que les hommes sont plus impliqués dans l'entrepreneuriat agricole que les femmes. Les entrepreneurs sont intéressés par l'agriculture, l'élevage, la transformation agroalimentaire et la commercialisation des produits agropastoraux. La plupart des entrepreneurs évoluent dans l'informel et ne disposent pas de plan d'affaires. Les subventions restent la principale source de financement.

Par ailleurs, l'entrepreneuriat agricole est une source importante de revenu pour l'alimentation des ménages. Cette activité contribue également aux dépenses nécessaires à l'amélioration de l'éducation et la santé des ménages. En effet, dans l'ensemble, l'entrepreneuriat agricole contribue à 58% dans le revenu des ménages et assure 57% des dépenses mensuelles des ménages.

Les principales contraintes de l'entrepreneuriat agricole sont liées aux ravageurs/maladies, aux insuffisances de matériels, à la mévente et au vol. La résolution de ces contraintes et la promotion de l'entrepreneuriat agricole en milieu rural peuvent aider à lutter contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le renforcer la résilience des communautés rurales.

REFERENCES

1. Ado, I. 2022. L'entrepreneuriat dans les pays en développement : de l'entrepreneuriat informel au processus de formalisation des entreprises informelles au Niger. Thèse de doctorat en gestion et management, Université Clermont Auvergne, France, 436p. https://theses.hal.science/CLERMA/tel-04420882v1/file/2022UCFAD001_ADO.pdf
2. Agri, E. M., D. A. Nanwu, L., and Acha, O. F. 2017. Promoting entrepreneurship for poverty reduction and sustainable development in Nigeria. *Journal of Business Management and Economics*, 8 (1): 038-046. [http://dx.doi.org/10.18685/EJBME\(8\)1_EJBME-17-010](http://dx.doi.org/10.18685/EJBME(8)1_EJBME-17-010)
3. Ahouissou, B. A. 2011. Financement de l'entrepreneuriat rural dans la région du centre au Cameroun. Thèse de doctorant en Sciences agronomiques et Ingénierie biologique, Université de Liège-Gembloux Agro-Bio Tech, 183p.
4. Banque Mondiale, 2025. Niger-Vue d'ensemble. <https://www.banquemondiale.org/fr/country/niger/overview> (25 /10/2025)
5. Ministère de l'Entrepreneuriat des Jeunes (MEJ)-Niger, 2019. Stratégie nationale de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes au Niger. [https://www.giz.de/de/downloads/Strat%C3%A9gie%20nationale%20de%20promotion%20de%20Niger%20\(2020_2029\).pdf](https://www.giz.de/de/downloads/Strat%C3%A9gie%20nationale%20de%20promotion%20de%20Niger%20(2020_2029).pdf) (24 /10/2025)
6. Batonwero, P., Agalati, B., Degla, P. 2023. Déterminants de la viabilité des entreprises agricoles créées par les jeunes au Nord-Ouest du Bénin. *Ann. UP, Série Sci. Nat. Agron.*, 12 (2) : 35-50. <https://doi.org/10.56109/aup-sna.v12i2.79>
7. Carter, S. 2011. The Rewards of Entrepreneurship: Exploring the Incomes, Wealth, and Economic Well-Being of Entrepreneurial Households. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 35 (1): 39-55.
8. Chege, C. G. K., Nouwodjro, K., Kane, B., and Mwongera, C. 2022. Projet d'Adaptation et de Valorisation Entrepreneuriale en Irrigation Rural & agricole (AVENIR) : Intégration de la Nutrition, Nairobi, Kenya.

- <https://cgspace.cgiar.org/server/api/core/bitstreams/50cf1246-f4524c66-8370-0855c80873ce/content> (25 /01/2026)
9. Coulibaly, A. 2024. L'entrepreneuriat agricole au service de la sécurité alimentaire au Mali : Cas de Ségou et de Sikasso. Mémoire de Master en économie de développement, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie, 102p. <https://dspace.ummto.dz/handle/ummto/27938>
 10. Djodjo, G. E. 2018. Entrepreneuriat agricole au Bénin : étude économique de la production du riz de bas-fonds à Ouaké. *Revue Repères et Perspectives Economiques*, 2 (1) : 75-94. <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/RPE/11340>
 11. Dicko, M. A. S., Traoré, O. D., Ballo, I., Traoré, S. S. 2024. La contribution de l'entrepreneuriat à la lutte contre la pauvreté au Mali : Cas de la commune de Gao. *Int. J. Fin. Acc. Eco. Man. Aud.*, 6 (1): 51-67. <https://doi.org/10.5281/zenodo.10529505>
 12. Hachimou, Z., Yadi, G., Abdourahmane, T. D., Adamou, H., Adamou, B. 2018. Pratiques paysannes d'utilisation des pesticides sur les cultures maraichères dans le département de Madaoua, Niger. *Env. Wat. Sci. pub. H. Ter. Int. J.*, 2 (2) : 63-74. <http://revues.imist.ma/?journal=ewash-ti/>
 13. Institut National de la Statistique (INS)-Niger, 2023. Agriculture et conditions de vie des ménages au Niger. https://www.stat-niger.org/wp-content/uploads/rapport_enquete/EHCVM/rapport_agriculture_et_condition_de_vie_d_es_menages.pdf#:~:text=En%20effet%2C%20chaque%20ann%C3%A9e%2C%20entr%C3%A9e%2015%20et,RMDH%202022%2C%20un%20revenu%20brut%20par%20habitant (25 /10/2025)
 14. Laga, K. S., Kouhoundji, N., Ogouwale, E. 2017. Facteurs et contraintes de l'entrepreneuriat agricole dans la commune de Bopa au Bénin. *Revue espace géographique et société marocaine*, 19 : 151-169.
 15. Muhammad, S., Kong, X., Saqib, S. E., Beutell, N. J., 2021. Entrepreneurial Income and Wellbeing: Women's Informal Entrepreneurship in a Developing Context. *Sustainability*, 13 : 10262. <https://doi.org/10.3390/su131810262>
 16. Saridokisa, G., Georgellis, Y., R.I. M., Torres, A., Mohammed, M., Blackburn, M. R., 2021. From subsistence farming to agribusiness and nonfarm entrepreneurship: Does it improve economic conditions and well-being? *Journal of Business Research*, 136: 567-579.
 17. Société Néerlandaise de développement (SNV), 2025. Bonnes pratiques sur la création d'Emploi et Entrepreneuriat des Jeunes dans le système agroalimentaire en Afrique de l'Ouest. <https://www.snv.org/assets/downloads/f/191310/x/ce9664f6a5/snv-bonnes-pratiques-ye-e-french-and-english.pdf> (24 /10/2025)
 18. Wokou, C. G., Sodji, A. 2021. Stratégies endogènes du financement de l'entrepreneuriat agricole dans le département du Couffo au Sud-Ouest du Bénin et élaboration d'outils de financement adéquats des petits producteurs. *Rev. Ivoir. Sci. Technol.*, 37 : 237-256. https://revist.net/REVIST_37/16-ST-787.pdf
 19. Xu, F., He, X., Yang, X. 2021. A Multilevel Approach Linking Entrepreneurial Contexts to Subjective Well-Being: Evidence from Rural Chinese Entrepreneurs. *Journal of Happiness Studies*, 22:1537-1561.
 20. Zengbe, B. R. L. 2024. Entrepreneuriat agricole moteur de développement socio-économique en milieu rural, cas du territoire de Poko en République Démocratique du Congo. *IOSR Journal of Agriculture and Veterinary Science*, 17 (5) : 05-09. <https://www.iosrjournals.org/iosr-javs/papers/Vol17-issue5/Ser-1/B1705010509.pdf>

417

418 **Tableau 1 : Caractéristiques socioéconomiques qualitatives des personnes enquêtées**

Variables	Modalités	Proportion (%)				Khi carré (P-value)
		Agriculture	Elevage	Agroalimentaire	Ensemble	
Sexe	Homme	100	65	33	67	36,32*** (0,000)
	Femme	0	35	67	33	
Statut matrimoniale	Marié	87	81	79	82	7,69 (0,263)
	Non Marié	13	19	21	18	
Tranche d'âge	≤ 30 ans	8	27	22	21	27,76*** (0,000)
	31 à 44 ans	69	61	36	57	
	45 à 55 ans	23	12	30	19	
	Plus de 55 ans	0	0	12	3	
Niveau d'instruction	Scolarisé	15	23	46	26	10,13* (0,038)
	Alphabétisé/coranique	70	60	49	60	
	Aucune	15	17	5	14	
Contact avec les structures d'encadrement	Oui	8	7	21	10	5,37 (0,068)
Activité principale	Agriculture	57	15	11	26	3,15 (0,11)
	Elevage	20	61	21	41	
	Commerce	23	24	68	33	
Possession petits ruminants	Oui	80	87	58	79	12,01** (0,002)
Possession gros ruminants	Oui	5	27	36	23	10,86** (0,004)
Possession moto	Oui	82	51	33	55	18,42*** (0,000)
Possession charrette	Oui	41	19	27	26	6,46** (0,039)

419 Note : *** si $p < 0,001$: test très fortement significatif ; ** si $p < 0,01$: test fortement
 420 significatif ; * si $p < 0,05$ test significatif.

421

422

423

424

425

426

427

428

429 **Tableau 2 : Caractéristiques socioéconomiques quantitatives des personnes enquêtées**

Activités/Caractéristiques	Superficie agricole moyenne en hectares (écart type)	Taille moyenne du ménage en habitants (écart type)	Nombre moyen d'années d'expérience en années (écart type)
----------------------------	--	--	---

Agriculture	1,90 (0,75)	8,38 (4,31)	8,08 (6,05)
Elevage	0,55 (0,27)	6,84 (3,45)	5,98 (3,54)
Agroalimentaire	0,85 (0,33)	8,21 (4,94)	6,12 (3,27)
Ensemble	0,97 (0,70)	7,52 (4,07)	6,54 (4,33)
ANOVA	F= 82,140 P-value =0,000***	F= 2,557 P-value =0,081	F = 3,425 P-value = 0,035*

Note : *** si $p < 0,001$: test très fortement significatif ; ** si $p < 0,01$: test fortement significatif ; * si $p < 0,05$ test significatif.

Tableau 3 : Type d'entreprise et organisation dans la conduite de l'activité

Variables	Modalités	Agriculture (%)	Elevage (%)	Agroalimentaire (%)	Ensemble (%)	Khi carré (P-value)
Type d'entreprise	Formelle	41	35	70	35	11,75** (0,003)
	Informelle	59	65	30	65	
Organisation d'activité	Individuelle	100	98	18	81	109,89*** (0,000)
	Collective	0	2	82	19	

Note : *** si $p < 0,001$: test très fortement significatif ; ** si $p < 0,01$: test fortement significatif ; * si $p < 0,05$ test significatif.

Tableau 4 : Formation en entrepreneuriat et possession d'un plan d'affaires

Variable	Modalités	Agriculture (%)	Elevage (%)	Agroalimentaire (%)	Ensemble (%)	Khi carré (P-value)
Formation en entrepreneuriat	Oui	100	100	82	96	23,075*** (0,000)
	Non	0	0	18	4	
Plan d'affaires	Oui	39	35	67	43	10,083 (0,006)
	Non	61	65	33	57	

Note : *** si $p < 0,001$: test très fortement significatif ; ** si $p < 0,01$: test fortement significatif ; * si $p < 0,05$ test significatif.

Tableau 5 : Niveau de capital de l'entreprise par secteur d'activité

Secteur d'activité/capital	Moyenne du capital	Minimum	Maximum
Agriculture (FCFA)	143 333,54	100 000	233 000
Elevage (FCFA)	194 975,90	90 000	5 000 000
Agroalimentaire (FCFA)	193 484,85	30 000	500 000
Ensemble (FCFA)	181 664,57	30 000	5 000 000
ANOVA	F=0,241 P-value =0,786		

445

Tableau 6 :Revenu mensuel et contribution de l'entrepreneuriat agricole

Secteur d'activité	Revenu mensuel moyen du ménage (FCFA)	Revenu mensuel moyen de l'entrepreneuriat agricole (FCFA)	Contribution de l'entrepreneuriat dans le revenu mensuel du ménage (%)
Agriculture	46 666,67	26 666,67	57
Elevage	48 333,33	37 000,00	77
Agroalimentaire	63 000,00	29 062,50	46
Ensemble	54 848,48	31 551,72	58

446

Tableau 7 :Dépenses mensuelles des ménages et contribution de l'entrepreneuriat agricole

Dépenses du ménage	Agriculture	Elevage	Agroalimentaire	Ensemble
Dépense mensuelle moyenne en alimentation (FCFA)	20 000	34 333, 33	17 230,77	22 500
Dépense mensuelle en alimentation fournie par l'entrepreneuriat (FCFA)	10 000	15 000	12076,92	12 736,84
Contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en alimentation (%)	50	44	70	57
Dépense mensuelle moyenne en éducation (FCFA)	10 000	10 000	9 923,08	9 944,44
Dépense mensuelle en éducation fournie par l'entrepreneuriat (FCFA)	5 000	9 375	7 961,54	8 111,11
Contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en éducation (%)	50	94	80	82
Dépense mensuelle moyenne en santé (FCFA)	15 000	14 400	13 916,67	14 111,11
Dépense mensuelle en santé fournie par l'entrepreneuriat (FCFA)	5 000	9 500	8 166,67	8 294,12
Contribution de l'entrepreneuriat dans la dépense mensuelle en santé (%)	33	66	59	59

448

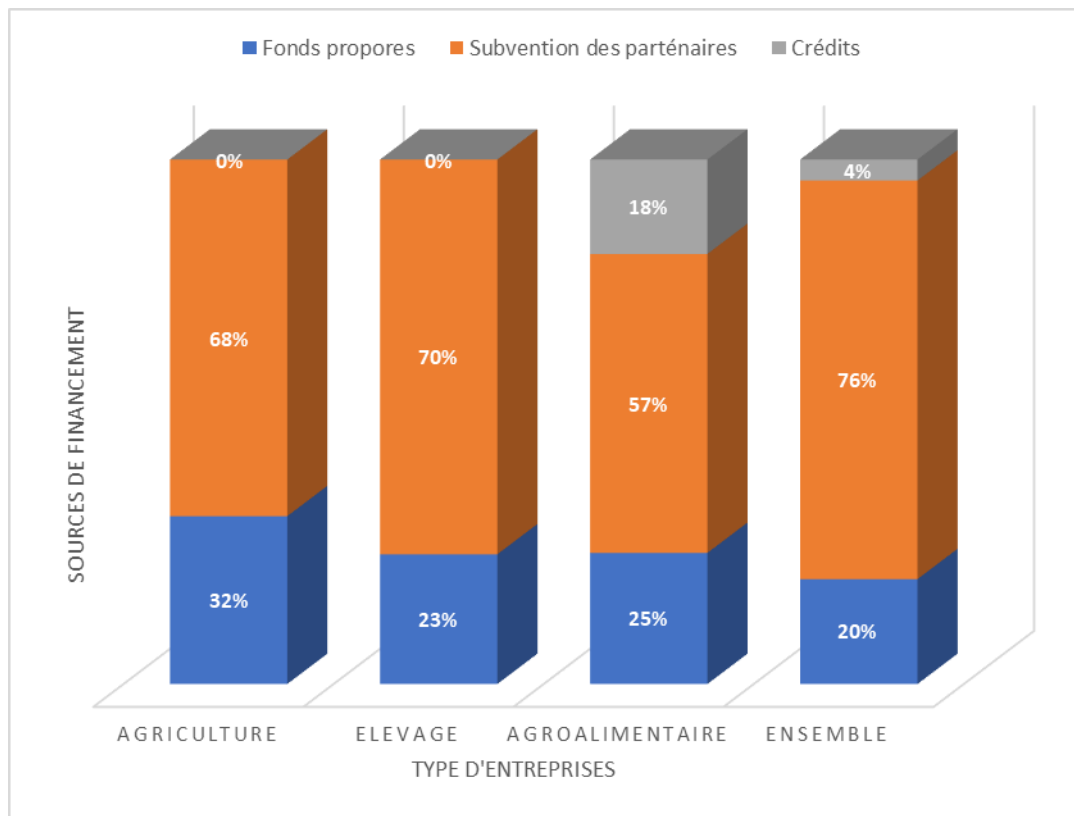


Figure 1 :Sources de financement de l'entrepreneuriat

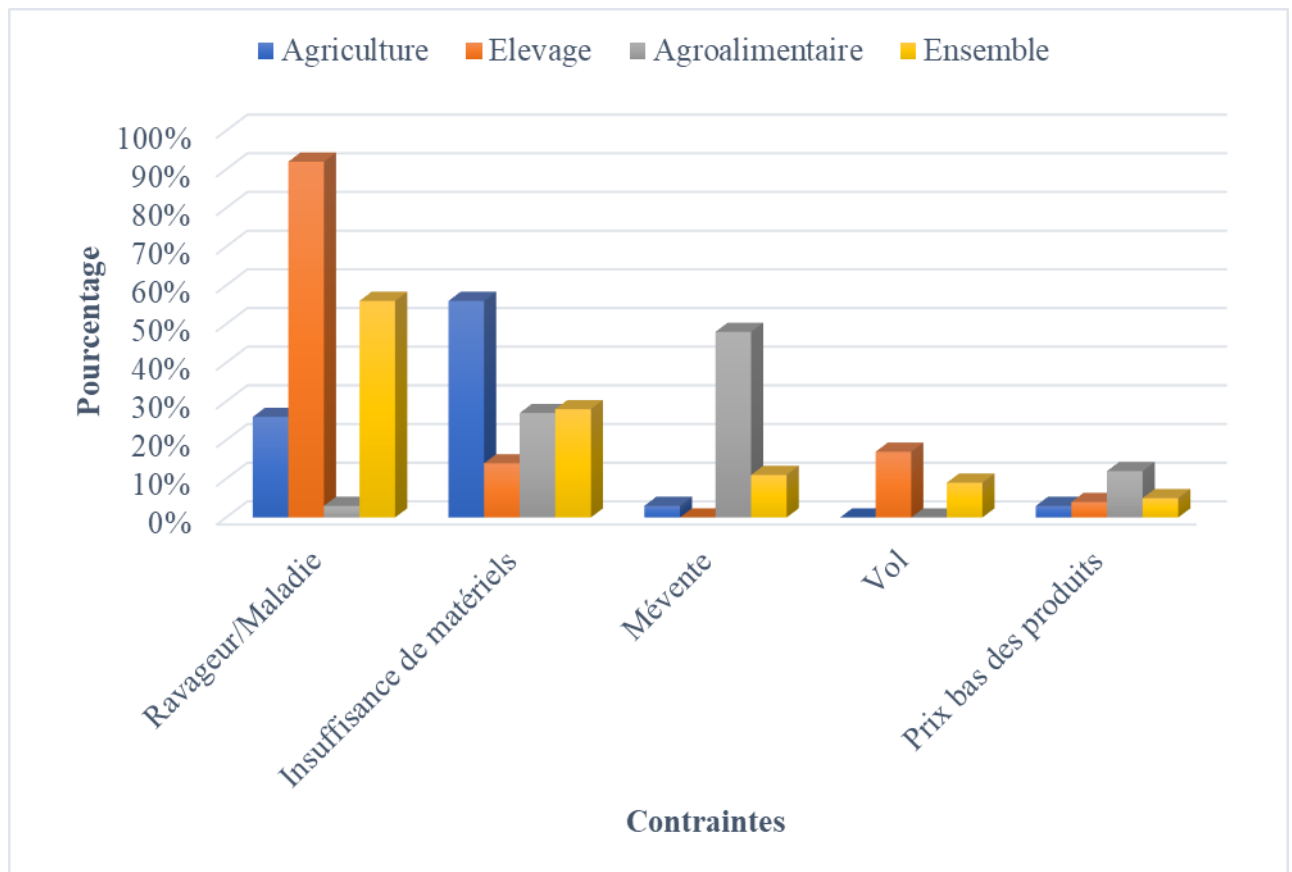


Figure 2 :Contraintes selon le secteur d'activités entrepreneuriales